

WATERLOO

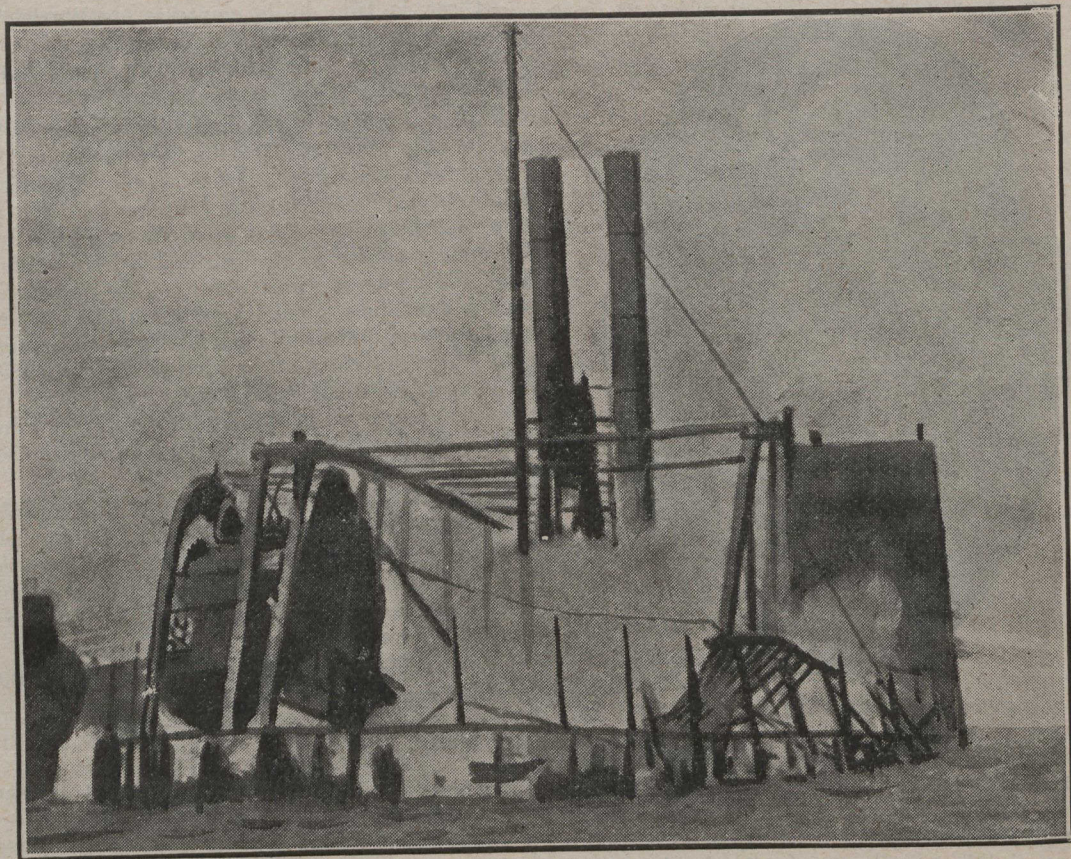
Ce nom qui apparaît dans les pages de l'histoire ainsi qu'une gigantesque tache de sang, émeut l'univers; car il évoque la scène finale et si dramatique de la plus grande des épopées militaires. Cette année, on parle beaucoup de l'anniversaire de la célèbre bataille, à l'occasion de l'inauguration du monument élevé par la France, à ses enfants morts au champ d'honneur.

A un des plus habiles chroniqueurs de Paris, nous empruntons les notes suivantes, ayant trait à cette cérémonie commémorative:

Le quatre-vingt-huitième anniversaire de la bataille de Waterloo a été fêté, ces jours-ci, avec un éclat inaccoutumé... Si je dis "fêté", ce n'est pas un "lapsus". Car cette bataille fameuse, qui fut, à la fois, le triomphe de l'héroïsme et de l'infortune, a ce privilège de pouvoir être célébrée avec autant de fierté par les vaincus que par les vainqueurs.

Et ce sont précisément les vaincus qui, cette année, l'ont commémorée d'une façon particulière. On a inauguré, en effet, à l'angle du chemin de Planchenois à Braine-l'Alleud et de la chaussée de Bruxelles à Genappes, un monument français en l'honneur des braves Français tombés à Waterloo, le 18 juin 1815.

C'est à un Comité, fondé il y a quelques années, — et où figuraient, entre autres, le comte Mauroy, Gustave Larroumet, Henry Houssaye, — qu'on doit l'idée première de ce monument. Grâce à lui, un terrain fut acheté sur l'emplacement de l'ancien champ de bataille, et, de son



L'épave du "General Slocum" photographiée durant l'après-midi qui suivit la terrible catastrophe



"L'Aigle" du sculpteur Gérôme inauguré à Waterloo le 28 juin 1904

côté, la Société militaire la "Sabretache" se chargea de faire exécuter, par Gérôme, la composition symbolique destinée à faire vis-à-vis au grand lion de bronze que les Anglais édifièrent près du plateau du Mont-Saint-Jean, et qui domine l'immense plaine historique des soixante mètres de son piédestal.

L'oeuvre de Gérôme, saisissante dans sa simplicité, représente un aigle blessé, un aigle à l'aile cassée par la mitraille, agonisant sur le drapeau troué où se lisent encore des noms de victoires.

Cet "aigle blessé" a été placé sur une petite éminence, à l'endroit du champ de bataille qui vit tomber le plus de Français, à la place précise où retentit, pour la dernière fois, le soir du 18 juin, une voix grave commandant en français: "Serrez vos rangs!" où Cambronne prononça son mot historique, où la garde, enfin, succomba.

L'excellent artiste Gérôme — mort trop tôt, hélas! pour assister à l'inauguration de son oeuvre — n'était pas complètement satisfait de cet "Aigle", qu'il trouvait de proportions beaucoup trop réduites.

Un jour, se trouvant dans l'atelier de Frémiet, il ne craignit pas de dire, en parlant de sa maquette:

— J'en ai assez et je vais démolir, à coups de maillet, ce plâtras.

Sur quoi, Frémiet lui répondit:

— Si vous faisiez cela, Gérôme, je ne vous serais plus la main.

Et c'eût été dommage, en effet! Car, malgré ses dimensions exigües (surtout si on le compare au lion britannique), l'"Aigle blessé" est une très belle oeuvre.

Au surplus, il n'est pas question de comparaison ni de vaine jalousie rétrospective entre anciens adversaires.

Et, pour donner à la manifestation son véritable caractère de fraternité internationale, les Français qui ont assisté à l'inauguration du monument français ont déposé des couronnes sur les monuments élevés à la mémoire des soldats anglais, allemands et hollando-belges...

Voir à la première page de notre supplément littéraire ce qui concerne le service de nos primes. (Très belles images en 15 couleurs).